

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20115 - 77ÈME ANNÉE

Progression de l'abstention et poids du « vote utile » parmi les participants du scrutin

Présidentielle : près d'un électeur réunionnais sur deux n'a pas voté

Le premier tour de l'élection présidentielle 2022 à La Réunion a été marqué par une abstention supérieure de 20 points à celle observée en France. Pour la moitié des électeurs qui s'est rendu aux urnes, le poids du « vote utile » a joué à plein, avec à La Réunion le tiers arrivé en tête en France dans le désordre, et comme en France les autres candidats en dessous de 10 %. Le second tour opposera le président sortant à une candidate d'extrême droite. Comme en 2017, le seul choix sera de faire barrage à l'extrême droite lors du second tour de l'élection présidentielle, le 24 avril prochain.

Ce 10 avril à La Réunion, le premier tour de l'élection présidentielle a connu la progression de l'abstention. Près de 47 % des Réunionnais inscrits sur les listes électorales ont refusé d'aller voter hier. En France, à l'heure où nous mettons sous presse, le taux d'abstention est estimé à environ 26 %. Cela signifie qu'à La Réunion, il est supérieur de 20 points.

Or, la présidentielle est le scrutin le plus important du calendrier électoral. Cela fait plus d'un an qu'elle est la principale actualité politique, et les appels au vote se sont multipliés. Ce score important de l'abstention à La Réunion doit interpeller, il est essentiel de rechercher les explications et d'agir en conséquence. Car quand près de la moitié des électeurs refusent d'aller voter pour l'élection la plus importante du calendrier républicain, se pose alors forcément la question de la légitimité du résultat.

Tiercé dans le désordre

À La Réunion, le résultat est le suivant : Jean-Luc Mélenchon précède Marine Le Pen et Emmanuel Macron dans toutes les communes. C'est le tiers dans le désordre. Car à l'échelle de la République, Emmanuel Macron devance Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon, même résultat qu'en 2017.

Le résultat à La Réunion n'est pas étonnant. Depuis le

début de la campagne, c'est ce tiers qui est présenté comme devant arriver en tête. Il restait à déterminer l'ordre. La multiplication des supports médiatiques suggérait ce tiers de tête, et les appels au « vote utile » ont joué à fond. L'écart s'est d'ailleurs nettement creusé entre les trois premiers et les suivants qui sont bien en dessous de 10 %, aussi bien à La Réunion qu'en France. Dans une élection où ce sont les personnalités qui sont mises en avant plutôt que les partis politiques et les idées, ce résultat est la conséquence de 5 années de vie politique orientées depuis le microcosme parisien, avec comme application la surreprésentation de trois personnalités dans les médias depuis 2017.

Barrage à l'extrême droite

Compte tenu du faible poids démographique de La Réunion dans la République, le second tour de la présidentielle se tiendra sans le candidat arrivé en tête dans notre île, comme lors du précédent scrutin.

À l'échelle de la République et comme en 2017, le « vote utile » produit le même résultat : les forces de progrès sont éliminées dès le premier tour de la présidentielle, et un opposant aux syndicats bénéficiera logiquement d'un large front républicain car il sera le seul rempart à l'extrême droite qui se qualifie de nouveau pour le second tour.

À l'échelle de la France, l'extrême droite a progressé, avec plus de 30 % des suffrages répartis entre ses différents candidats. La menace s'est donc précisée. Les premiers sondages diffusés hier suggèrent un second tour beaucoup plus serré que lors de la précédente présidentielle.

Comme en 2017, les Réunionnais n'auront donc comme seul choix au second tour de la présidentielle que de faire barrage à l'extrême droite. Ce sera le seul mot d'ordre de la campagne du second tour de l'élection la plus importante du calendrier de la République.

Changement climatique, conflits et conséquences de la guerre en Ukraine

L'Afrique subsaharienne menacée par de multiples crises humanitaires

Le nombre de personnes souffrant de la faim au Sahel et en Afrique de l'Ouest a quadruplé au cours des trois dernières années, atteignant actuellement 41 millions, a rapporté vendredi le Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations unies. Le problème ne se limite pas aux zones rurales puisque 16 millions de personnes vivant dans les espaces urbains sont également exposées à un risque d'insécurité alimentaire aiguë, le PAM avertissant que quelque six millions d'enfants sont sous-alimentés au Sahel.

Des conflits et des déplacements aux chocs climatiques et à l'inflation – tous aggravés par la crise ukrainienne – il existe de nombreuses raisons à l'urgence alimentaire sans précédent dans la région du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest.

Selon le PAM, depuis que la Russie a envahi l'Ukraine, les prix ont bondi de 30 à 50 % dans de nombreux endroits – et ont même doublé sur certains marchés.

Après que la sécheresse ait causé de faibles rendements l'année dernière, les agriculteurs sont déjà profondément préoccupés par la prochaine récolte.

Le PAM a averti qu'ils manquaient de nourriture pour couvrir leurs besoins et au milieu de l'escalade des conflits, plus de six millions de personnes ont dû quitter leur foyer au Sahel.

Pour apporter une aide vitale au cours des six prochains mois, le PAM a un besoin urgent de 777 millions de dollars.

alimentaire et des déplacements de plus en plus répandus ont incité l'OIM à appeler à « une réponse humanitaire urgente et efficace » pour éviter une détérioration à grande échelle dans toute la région.

Environ trois, cinq et sept millions de personnes au Kenya, en Somalie et en Éthiopie, respectivement, risquent une crise humanitaire en raison des impacts sans précédent de plusieurs saisons des pluies ratées.

La région meurtrie a déjà été touchée par des chocs cumulatifs, notamment des conflits, des conditions météorologiques extrêmes, le changement climatique, les criquets pèlerins et la pandémie de COVID-19.

Bien que la Corne de l'Afrique ait connu des crises induites par le climat pendant des décennies, la sécheresse actuelle sur les terres arides et semi-arides a été particulièrement grave.

Alors que les pâturages et les points d'eau s'assèchent dans toute la région, les communautés pastorales et rurales assistent à la mort du bétail et à la perte de leurs moyens de subsistance.

Des milliers d'hectares de cultures ont été détruits et, rien qu'au Kenya, 1,4 million d'animaux sont morts au cours de la dernière partie de l'année dernière à cause de la sécheresse.

Des dizaines de milliers de familles sont contraintes de quitter leur foyer à la recherche de nourriture, d'eau et de pâturages.

Réfugiés climatiques

Crise alimentaire sans précédent

Dans le même temps, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a averti que la pire sécheresse depuis des décennies menace environ 15 millions de personnes dans la Corne de l'Afrique.

Des paysages desséchés, l'aggravation de l'insécurité

En Somalie, où certaines régions du pays connaissent la pire pénurie d'eau depuis 40 ans, le gouvernement a déclaré l'état d'urgence en novembre dernier. Selon l'analyse de l'OIM, les conditions de sécheresse pourraient supplanter de manière imminente plus d'un million de Somaliens – en plus des 2,9 millions déjà déplacés.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Edito

Entre la peste brune et le choléra ultra-libéral, nous devons faire le choix du moindre mal

Les urnes ont parlé, une non campagne a créé les conditions d'un vote conservateur. Mais ne nous trompons pas la peste brune rôde vers nos foyers et nous devons la combattre de toutes nos forces.

Premièrement, la candidate s'inscrit dans une histoire, celle du Front national, issu notamment du mouvement nationaliste Ordre Nouveau. Une formation politique d'extrême droite familiale... qui n'a connu que deux présidents en 50 ans : Jean-Marie Le Pen et Marine Le Pen. Lors de son accession à la présidence en 2011, l'héritière veut dédramatiser un parti au sein duquel évoluent trop de profils sulfureux, ouvertement racistes, antisémites ou révisionnistes. A chaque élection, la presse exhume les propos racistes d'un candidat se présentant sous les couleurs RN, y compris lors des dernières régionales. Si Marine Le Pen s'est efforcée d'adoucir son image et de faire le ménage dans son parti, celui-ci a toujours attiré des profils venant des différents courants de l'extrême droite, du Gud à Génération identitaire, deux organisations de jeunesse aujourd'hui dissoutes.

Second point, le programme. Sur l'immigration par exemple, Marine Le Pen propose exactement la même chose qu'Éric Zemmour, mais sans utiliser la notion très controversée de "Remigration". Expulsions, préférence nationale, suppression du droit du sol... La candidate RN n'a rien à envier au polémiste. Elle entend inscrire dans la Constitution une disposition interdisant "l'installation d'un nombre d'étrangers" qui serait "de nature à modifier la composition et l'identité du peuple français". Soit une allusion directe à la théorie raciste du Grand remplacement, bien qu'elle en récusé le terme. Le Monde a récemment démontré dans un article fouillé comment la réalisation de ses promesses se ferait en contradiction avec plusieurs de nos principes fondateurs, dont l'égalité de tous en droit héritée de la Déclaration de 1789.

Enfin, la vision du monde de la candidate RN. Avec les discriminations légales qu'elle entend instaurer, Marine Le Pen défend une vision organiciste de la société. C'est-à-dire, une Nation uniforme menacée par des corps étrangers, ce qui est une caractéristique des discours d'extrême droite. Méfiance envers les élites, mépris pour les syndicats, défiance à l'égard de la presse (voire pire lorsque des journalistes sont privés de meetings) ... Marine Le Pen agrège aussi d'autres marqueurs qui sont ceux de ce courant politique, à l'image de la complaisance envers les régimes et dirigeants autoritaires, comme c'était le cas il y a encore quelques semaines à l'égard de la Russie de Poutine. Marine Le Pen a par ailleurs souvent salué la victoire de dirigeants d'extrême droite à l'international, à l'image de Bolsonaro au Brésil ou de Salvini en Italie.

Les deux candidats partagent le libéralisme autoritaire, certes. Le Président sortant a appliqué avec excès sa recette ultra libérale et le goût immodéré pour les élites. Mais sa concurrente n'a pas de recette différente. L'extrême droite a toujours été le héros de l'ultralibéralisme, en exemple récent Salvini l'italien ou Bolsonaro le brésilien, n'oublions pas Pinochet le chilien ou même le général Franco. Dans 15 jours, nous devons nous battre pour la République, et le seul choix est le vote contre Le Pen. Il restera 5 ans ensuite pour construire les lendemains qui chantent et construire la Réunion de demain.

« No Pasaran »

David Gauvin

Oté

Noute bande shagrin : Monique Honoré la déssote la vi !

Mézami toulmoune i vien dsi la tèrè é toulmoune kan i ariv son tour i sava l'ote koté la vi. Néna sak wi koné é sak wi koné pa. Néna sak la intèrèss aou épi sak la pa intèrèss aou. De tou-tan sa lé konmsa tank nora d'moune dsi la tèrè sar konmsa.

Yèr mwin la parti in sérémoni finèbre pou madame Monique Honoré, la fame nout lansien dalon li ossi la fine parti é biensir noute toute la konpri dalon-la sé Daniel Honoré in lékrivin, in rodèr d'mo é d'zistoir nora si tèlman fé pou La Rényon. Sur ké si l'avé pa di sa dann radio mwin noré pa konu kissa té i di lo nom dann radyo pars lé mor. Poitan mwin té i koné aèl dann la vi profèssyonèl konm dann la vi kiltirèl noute péi La Rényon.

Landroi Daniel lété pou in rényon konm pou in travaye si Daniel té la, Monique ossi lété la é koman èl noré pa été la èl é li si tèlman fizyonèl, si tèlman passionné pou la même shoze, pou lo même travaye, pou lo même lidé mète noute péi anlèr. Souvan dé foi demoune i di bande demoune fizyonèl inn é l'ote i san azot oblijé d'ète la, kote-a-kote, pé s'fèr pars la pèr i ariv azot in n'afèr é l'ote i koné pa, pé s'fèrè i ariv l'ote in n'afèr é zot i koné pa.

Mé dan la vi kiltirèl éstèr, kèl sé la par pou inn é kèl sé la par pou lotre. Pars lé sir dann in ka konmsa néna galman dsu lo plan kiltirèl in fizyon, pa in partaz pars la fuzion i goumante lo kapital. Konm i di, dann la vi kiltirèl kan wi partaze boudikonte wi rogoumante lo ta.

Daniel la parti néna katran talèrè, sète foi issi sé Monique ki sava. Kossa ni pé souété ? Sinploman si lé possib k'inn é l'ote i artouv azot dann in nouvèl vi, pa sak noute toute i koné dsi la tèrè, mé in n'ote vi ni pé apèl ètèrnèl é sète-la mwin lé sir Daniel avèk Monique, Monique avèk Daniel kan zot va rotouv azot sar pou létèrnité.

Salu Daniel, rovoir Monique, noute péi pou touzour rokonéssan.

Justin